

Elvéa garde solidement le cap

■ **Bovins** - Organisée chaque année en alternance sur les secteurs Béarn/Landes/Pays basque, l'assemblée générale de Elvéa s'est tenue ce vendredi 9 février à Pécorade (40).

Président d'une organisation de producteurs bovins viande basée à Orthez (64), Bruno Labèguerie souligne qu'après la sécheresse inédite de 2022, l'année 2023 a été marquée par la difficulté à réaliser les fourrages avec un temps particulièrement capricieux. Puis, vint la maladie hémorragique épizootique dont on ne connaît pas à ce jour toutes les conséquences. « Ces événements climatiques et sanitaires mettent à mal nos exploitations, plaide le président. Certains ont eu recours à des achats de fourrage en 2022, et maintenant à des frais de vétérinaires conséquents, voire des pertes en 2023 ».

Dans un contexte agricole difficile Elvéa fait état d'une filière brouard dynamique avec des prix soutenus. En vaches grasses les prix payés ont augmenté avec une

demande constante et un besoin supplémentaire en été; en veaux sous la mère, pour lesquels le président stigmatise la double peine infligée aux éleveurs par la nouvelle prime bovine qui considère les tantes comme des laitières, la filière, confrontée à un problème de renouvellement des générations, manque de veaux.

« Sur la question des revenus, nos filières sont rémunératrices mais se heurtent à un effet ciseaux avec des charges d'exploitation qui ont flambé de 25 %. C'est pourquoi nos trésoreries ne doivent pas, en plus, supporter un retard des versements PAC » mentionne Bruno Labèguerie.

La demande est bien là

S'il salue l'enveloppe des aides bâtiments rallongée de 3 millions d'euros par la Région Nouvelle-Aquitaine, le président regrette amèrement par contre les 22 dossiers « restés sur le carreau ». « Avec la baisse du nombre d'éleveurs, malgré des budgets contraints, il est inconcevable de trier des dossiers et laisser au bord de la route des éleveurs » complètera le directeur Éric Dolhagaray.

Témoignant du soutien affirmé de la Région, le conseiller régional Éric Sargiacomo, élu du territoire Adour Chalosse-Tursan, soulignera « qu'il est indispensable pour l'aménagement de nos territoires que la filière élevage, de l'agriculteur aux différentes structures, soit forte et performante ».



Le président Bruno Labèguerie au micro et le directeur Éric Dolhagaray ont témoigné de la mobilisation des administrateurs et de l'équipe technique et administrative pour défendre les intérêts des éleveurs. // Photo G. D. - Le Sillon

Dans le rapport d'activité, Éric Dolhagaray relate une légère baisse du nombre d'adhérents au sein d'une association forte de 719 éleveurs — 596 en Pyrénées-Atlantiques, 119 dans les Landes et 4 dans le Gers. « Aggravés par la mortalité liée à la MHE, nous avons 10 % de baisse de volumes d'animaux commercialisés, alors que nos filières ont vu les prix payés producteurs augmenter, analyse le directeur. La demande est bien là, voir croissante sur les

filiales, brouards, vache grasses ou veau sous la mère. Nous cherchons de nouveaux producteurs pour les approvisionner ».

Autres sujets sensibles, la MHE et la tuberculose, sources d'épreuves émotionnelles et financières pour les éleveurs touchés, envers lesquels le président Labèguerie appelle à beaucoup d'empathie et de bienveillance. Les dispositifs d'indemnisation et le fonds d'urgence géré par les préfetures pour apporter

une aide exceptionnelle (dossiers à déposer avant le 5 mars) sont précisés par Sabine Bayloccq, du GDS 40, et Karine Sansous, pour les DDTM 64 et 40. Lionel Lesterlin, des services vétérinaires landais, expose le dispositif Sylvatub qui estime la prévalence de la tuberculose bovine dans la faune sauvage et recommande aux éleveurs bovins la formation piégeur agréé, qui donne un agrément à vie.

Gilbert Delahaye

« Les charges d'exploitation ont flambé de 25 %